



جامعة يحيى فارس المدية  
مخبر تعليمية اللغة والنصوص (م.ت.ل.ن.)

---

Université Yahia FARÈS Médéa  
Laboratoire de Didactique de la Langue et des Textes  
(L.D.L.T.)

---

**Compte rendu de lecture du premier numéro de la  
revue Didactique, apprentissage et enseignement.  
Volume 1, Numéro 1 (2020.ISSN 2563-215)**

<http://revuedidactique.uqam.ca/>

**Nadia LEDJIAR**

**Djamel KADIK**

Laboratoire de Didactique de la Langue et des Textes  
Université de Médéa-Algérie

---

**Revue Didactiques**

**ISSN 2253-0436**

**Dépôt Légal : 2460-2012**

**EISSN : 2600-7002**

**Volume 10 N° 02 juillet– Décembre 2021/pages 142-155**

Référence : LEDJIAR Nadia & KADIK Djamel, « Compte  
rendu de lecture du premier numéro de la revue Didactique,  
apprentissage et enseignement. Volume 1, Numéro 1  
(2020.ISSN 2563-215) <http://revuedidactique.uqam.ca/> »,  
Didactiques Volume 10 N° 02 juillet-Décembre 2021, pp.142-  
155,

<https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/300>

---

**Compte rendu de lecture du premier numéro de la revue Didactique, apprentissage et enseignement.**

**Volume 1, Numéro 1 (2020.ISSN 2563-215)**

<http://revuedidactique.uqam.ca/>

**Review of the first issue of the journal**

**Didactique, apprentissage et enseignement. Volume 1,**

**Numéro 1 (2020.ISSN 2563-2159)**

<http://revuedidactique.uqam.ca/>

**Nadia LEDJIAR <sup>1</sup>**

**Djamel KADIK \* <sup>2</sup>**

Laboratoire de Didactique de la  
Langue et des Textes  
Université de Médéa-Algérie

**Reçu :** 05/01/2021

**Accepté :** 26/12/2021

**Publié :** 31/12/2021

**Résumé**

*Ce compte rendu de lecture reprend globalement les idées du numéro 1 de la revue émergente ayant pour titre « Didactique » (voir référence au niveau du titre). Les contributeurs de ce numéro reprennent les concepts généraux de la didactique comme « Didactique », « Transposition didactique ». La discipline didactique est vue dans ses contours les plus larges, Didactique générale, Didactique des disciplines, Didactique des langues, tout en les rattachant aux sciences de l'éducation. Les articles émanent de grands chercheurs en didactique et méritent passage attentionné de tout chercheur dans cette discipline.*

**Mots-clés :** Revue « Didactique », Didactique, Transposition didactique, Epistémologie, Education.

---

\* Auteur correspondant

<sup>1</sup> [nady80@hotmail.fr](mailto:nady80@hotmail.fr)

<sup>2</sup> [djamelkadik@gmail.com](mailto:djamelkadik@gmail.com)

## Abstract

*This book review is based on the ideas of the first issue of the emerging journal entitled "Didactique" (see reference in the title). The contributors of this issue take up the general concepts of didactics such as "Didactics", "Didactic transposition". The didactic discipline is seen in its broadest contours, general didactics, discipline didactics, language didactics, while linking them to the educational sciences. The articles come from great researchers in didactics and deserve the attention of any researcher in this discipline.*

**Keywords:** "Didactique" review, Didactics, Didactic transposition, Epistemology, Education.

## ملخص

يتناول عرض الحال هذا إجمالاً أفكار العدد 1 من المجلة الناشئة الموسومة بـ "Didactique" (انظر المرجع على مستوى العنوان). المساهمون في هذا العدد يتدارسون المفاهيم العامة للتعليمية مثل "التعليمية"، "الإستجلاب التعليمي". تظهر التعليمية في أوسع معالمها، التعليمية العامة، تعليمية التخصصات، تعليمية اللغات، مع ربطها بعلم التربية. تتأتى المقالات من لدن باحثين كبار في علوم التربية وتستحق قراءة متأنية من أي باحث في هذا التخصص، أو في هذه التخصصات.

الكلمات المفتاحية: مجلة « Didactique »، التعليمية، الإستجلاب التعليمي، الإبنتمولوجيا، التربية.

## Préambule

La didactique comme discipline est née d'abord dans le domaine des mathématiques par les efforts d'un mathématicien, Y. Chevallard (1986). Mais parfois, la référence à ce savant est devenue une question d'Histoire ou d'enseignement de la didactique, mais rarement l'esquisse d'une méthodologie.

Depuis l'émergence de la didactique du français en particulier, cette dernière s'est voulue être une discipline autonome, par rapport d'abord à la linguistique appliquée puis également aux autres didactiques. En effet, à ses débuts, la didactique (ou les didactiques) des langues s'intéressaient surtout

aux savoir-faire des apprenants, plutôt qu'aux savoirs tout court dans la perspective du « triangle didactique ». Mais cette perspective ne l'a pas conduite à une autarcie dans sa démarche, elle a voulu être aussi une science-carrefour. Pour certains, elle est une branche des sciences du langage. Cette dernière conception paraît parfois raisonnable, mais le fait de mettre en rapport uniquement la didactique avec une seule discipline, par exemple la sociolinguistique, nous rappelle la suprématie de la linguistique combattue par la didactique à ses débuts dans son désir de créer une science autonome.

D'un point de vue plus élargi, et par son caractère disons indiciel, ce compte rendu nous conduira, nous l'espérons, vers les articles de la revue « Didactique », articles qui élargissent, nous le supposons, les conceptions de nos lecteurs en didactique.

C'est également, pour une autre raison que nous avons voulu dans ce compte rendu élargir l'horizon des conceptions didactiques, notamment algériennes qui mettent rarement la didactique des langues en rapport avec les sciences de l'éducation.

Rappelons que notre compte rendu de lecture est d'abord un « exposé » des articles parus dans la revue « Didactique », peut-être avons-nous voulu donner plus de présence à ce genre d'écrit scientifique dans le domaine des publications scientifiques périodiques algériennes.

### **Le compte rendu**

Le document numérique qui se présente à nous est une nouvelle revue intitulée *Didactique*, sous-titrée : *Apprentissage et enseignement*, parue en 2020. C'est une revue émergente. Il s'agit du premier volume, contenant un numéro thématique édité par le Département de didactique (UQAM), Montréal, Canada. Sous la direction éditoriale de

Patrice Potvin (dir.), Olivier Arvisais, Laurie- Marlène Brault Foisy, Christian Bégin, Marie-Hélène Bruyère et Isabelle Gauvin, avec le soutien de Marianne Bissonnette.

Selon ses initiateurs, la revue a pour but de participer à l'évolution de la didactique en tant que discipline scientifique, et de soutenir la diffusion d'articles de recherche présentés clairement et conduisant à des propositions supposées bien étayées, relevant du champ didactique ou de domaines connexes, émanant de différents chercheurs, didacticiens et experts, sans tenir compte de leur origine et affiliation.

Pour ce 1<sup>er</sup> numéro, la revue met à la disposition du lectorat quatre contributions. La première se présente comme une introduction au numéro thématique, et a pour titre : « Qu'est-ce que la Didactique ? ». Cet article est rédigé par les auteurs : Patrice Potvin, Marie-Hélène Bruyère, Isabelle Gauvin, Lorie-Marlène Brault Foisy, Marianne Bissonnette, Olivier Arvisais et Christian Bégin de l'université du Québec, Montréal, Canada.

De prime abord, l'article expose le parcours de la revue, son champ de recherche et ses objectifs. Comme nous l'avons signalé en exergue, la revue commence par une thématique introductive, qui se veut une description et une définition du concept de la didactique. Ensuite, les auteurs décrivent brièvement le cheminement qu'a entrepris la revue avant de voir le jour, et qui date du 14 mars 2018. Ils expliquent que l'initiative a débuté sous l'égide du Département de didactique de l'université du Québec à Montréal (UQAM), suite à une série de réunions et de concertations avec d'éminents experts, ainsi que des sondages auprès des professeurs du Département. Les contributions de la revue «Didactique» ont vu le jour dès le printemps 2020. Selon les auteurs, elle consiste en une plateforme pour la communauté de recherche en éducation, avec un mode de fonctionnement précis et un site web <https://revuedidactique.uqam.ca/index.php/revuedid>.

De plus, les auteurs ont insisté sur les principaux objectifs de la revue, à savoir la didactique comme une discipline scientifique. Afin qu'elle puisse encourager des travaux variés, ses fondateurs ont désiré qu'elle présente un cadrage clair et inclusif, en considérant la notion de didactique qui varie d'un pays à un autre. Pour appuyer cette réflexion, les auteurs se sont focalisés sur une série de définitions apportées par d'illustres chercheurs, par exemple : Astolfi et Develay 1989<sup>3</sup>; Jonnaert et Laurin 2001; Kansanen 2002; Laurin et Gaudreau 2001. Ceux-ci parlent entre autres de la reconnaissance de la didactique comme discipline des sciences de l'éducation. Les chercheurs montrent également le caractère évolutif du sens qu'a pris le concept de la « didactique », (Astolfi et Develay, 1989). En outre, Kansanen soutient que les appellations varient selon les différents milieux de recherches européens et anglo-américains.

À souligner que les auteurs rapportent, en se basant sur les publications de Halté, 1992 et Lemoyne, 1996 cités par Jonnaert et Laurin 2001, que les travaux des didacticiens ont été classés selon trois grandes orientations :

- a) une orientation qui porte sur l'objet d'apprentissage et d'enseignement.
- b) une orientation qui est centrée sur l'agent d'intervention.
- c) une autre orientation qui se base sur l'apprenant. Les auteurs du premier article, fondent leur thèse sur les deux définitions que Renald Legendre apporte dans son dictionnaire actuel de l'éducation :

1) *Édu. (Gén.). Discipline éducationnelle dont l'objet est la synthèse des composantes de la relation SOMA au sein d'une situation pédagogique. Discipline éducationnelle dont l'objet est*

---

<sup>3</sup>Pour les références exactes citées par les auteurs de la revue « Didactique », les lecteurs intéressés peuvent consulter les articles du site « Didactique » : [Vol. 1 No 1 \(2020\): Numéro thématique : Qu'est-ce que la didactique? | Didactique \(uqam.ca\)](#) [Consulté le 25/12/2021].

*la planification, le contrôle et la régulation de la situation pédagogique.*

2) *Édu. (Spéc.). Discipline éducationnelle appliquée qui consiste à élaborer, expérimenter, évaluer et assurer la rétroaction continue d'un agencement d'objectifs et de stratégies pédagogiques devant permettre à des sous-groupes de Sujets d'atteindre les buts d'un système éducatif.*

Legendre précise que la relation didactique se situe dans le SOMA (Sujet-Objet-Milieu-Agent), qui n'est en définitive qu'une évolution du triangle didactique. D'après lui, la didactique concerne donc tous les éléments du SOMA et leurs interrelations, se basant sur les composantes Objet et Agent dans le cadre de la relation d'enseignement et de la relation d'apprentissage (Legendre, 1995, p.403).

Par ailleurs, les auteurs indiquent que le terme *didactique*, utilisé comme adjectif, n'est pas toujours connoté positivement chez les anglo-saxons, chez qui il peut signifier un cours « raté », trop scolaire, ce qui conduit la didactique à entreprendre son évolution avec un manque de crédibilité, surtout en contexte anglophone où le concept semble quasi absent et donc rend une rectification difficile. Les concepteurs de l'article dressent par la suite, une pléiade de ressources fondamentales, antérieurement publiées, parmi les plus importantes, ils ont cité :

*Le Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques* (Reuter, Cohen-Azria, Daunay, Delcambre-Derville, et Lahanier-Reuter, 2013)

*L'entrée « didactique » sur* **Wikipédia**  
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Didactique> les auteurs soulignent son caractère vulnérable et volatile, mais considèrent, dans l'ensemble qu'elle est possiblement mieux collectivement policée.

Deux autres publications sont également recommandées aux lecteurs par les auteurs de la revue:

**La première**, *Trois paradigmes pour les recherches en didactique* de Jean-Pierre Astolfi (1993), qui présente trois courants de la recherche en didactique: pragmatique, herméneutique et nomothétique.

**La seconde**, *Réaliser une recherche en didactique*, Marcel Thouin (2014), dans laquelle il énumère les formes possibles des travaux associés à la didactique et suggère des balises permettant d’orienter les efforts subséquents.

Enfin, les auteurs du présent numéro thématique « Qu’est-ce que la Didactique ? », tentent de balayer brièvement les grandes lignes des trois contributions. Ils renvoient notamment les lecteurs de la revue au site web <https://revuedidactique.uqam.ca/index.php/revuedid> pour d’éventuel enrichissement en matière de compréhension et de cadrages théoriques. Par ailleurs, ils invitent aussi la communauté de recherche en éducation à considérer et à soutenir la revue par le biais de commentaires, ou de propositions d’articles, de numéros thématiques ou autrement, en communiquant avec la direction éditoriale afin d’enrichir le champ. Ils achèvent l’article par des remerciements adressés aux professeurs du *Département de didactique* de l’UQAM, ainsi que toutes les personnes qui ont soumis des articles pour enrichir ce numéro thématique, les évaluateurs, le *Centre d’études sur l’apprentissage et la performance* (CEAP UQAM) pour son soutien.

La seconde publication appartient au professeur Yves Lenoir, intitulée: « Didactique : une approche sociohistorique du concept » (Lenoir, 2020, pp. 12-39). L’auteur tâche d’y expliciter brièvement l’approche sociohistorique, exposant la genèse du concept de la didactique, afin de présenter clairement les fondements sociohistoriques qui



ont donné naissance à différentes significations à travers le temps et les univers éducatifs. L'auteur de l'article rappelle d'abord que le terme provient de la pensée grecque antique et qu'il a été porteur de significations distinctes, en fonction des contextes dans lesquels il a été en usage. Après avoir évoqué son usage par Ratke et Comenius au 17<sup>e</sup> siècle, il retrace son retour en force dans la pensée éducative française à partir des années 1970.

Il est de première importance de démontrer comment Yves Lenoir nous présente un autre angle de la didactique. Il s'agit de la didactique des disciplines, qu'il nous décrit comme étant des disciplines de recherche « *qui analysent les contenus (savoirs, savoir-faire) en tant qu'ils sont objets d'enseignement et d'apprentissage* » (Reuter, 2010, p.69). Allant jusqu'au bout de son raisonnement, Lenoir conclut qu'en Europe francophone on se centre surtout sur la fonction d'instruction en tant que transmission des savoirs portés par les disciplines et par le patrimoine culturel, ce qui a pour corollaire le privilège de la question épistémologique du sens, par là le savoir (le pôle objet) et l'introduction des didactiques des disciplines.

Le troisième article est signé par Bernard Schneuwly (Schneuwly, 2020, p.40-60), et a pour titre : « *Didactique* » ? Il y retrace le parcours des significations qu'a pris le mot « *didactique* » : par exemple, il avance que le terme « *didactique* » vient notamment du mot grecque διδάσκειν [didáskein] qui a comme première signification « enseigner, être enseignant, former », puis « Apprendre en recevant un enseignement », et « mettre quelqu'un dans la situation d'apprendre ». D'une part, il expose le concept de *La didactique*, à savoir une théorie qui a pour objet explicite et systématique. Il parle ensuite du *didactique*, comme le politique, le religieux, ou l'économique, qui désignent des phénomènes présents dans les sociétés humaines. Il ajoute, d'une autre part que le mot *Didactica* apparaît pour la première fois en 1613 dans un texte écrit (Knecht-von Martial 1985) en expliquant que dès son

origine, *didactica* est un terme de combat. Ratke (1571-1635), militant infatigable contre le féodalisme et pour l'unité nationale allemande, l'a introduit afin de souligner la nouveauté de son programme de réforme scolaire qui prévoyait une école accessible à tous et c'est Comenius qui donne à ce mouvement la forme la plus accomplie, plus particulièrement dans sa *Didactica magna* (1657-1992). Schneuwly démontre comment Comenius, lui, définit explicitement l'enseignement à partir du savoir considéré du point de vue de l'élève. Et cela signifie que le savoir n'est pas organisé seulement dans sa propre logique, mais également selon la logique de l'apprentissage de l'élève dans l'institution scolaire, sous forme de progression spiralaire déjà théorisée par Comenius.

Enfin, la quatrième et dernière contribution est rédigée par Marcel Thouin (2020, p.61-86) intitulée : «La didactique : essentielle, mais menacée». Cette publication tente de dresser une énumération des « connaissances primordiales » structurant la didactique, ainsi que les théories qui fondent son action. L'auteur défend notamment l'idée que la didactique serait menacée du fait qu'elle soit nouvelle et qu'elle dénombre moins de chercheurs que d'autres domaines des sciences de l'éducation. Thouin nous rappelle que deux formes traduisent cette menace :

1. Une forme intérieure ; à travers laquelle il reproche aux didacticiens d'aborder trop superficiellement les thèmes les plus importants de ce champ, tel que la relation cognitive entre l'élève, l'enseignant et le savoir. Il évoque notamment l'abus du numérique qui risque de cacher des connaissances et des vérités, contrairement à ce qu'on croit qu'il pourrait permettre de mieux voir par le biais des écrans. Pour Thouin, les chercheurs sont souvent loin du terrain et se fient généralement à des statistiques véhiculées via Internet, loin de toute investigation pratique sur un terrain bien déterminé et surtout réel et non pas virtuel.

2. Une forme extérieure ; Thouin évoque le manque de connaissances didactiques chez les professeurs recrutés au niveau des universités, qui se contentent de présenter à leurs étudiants un cadre théorique rudimentaire et limité puisque soit ils ne sont pas spécialistes en la matière, soit ils accusent un certain déficit en savoirs scientifiques propres à la discipline de la didactique. C'est pourquoi il serait souhaitable qu'elle soit revalorisée.

Au cours du développement suivant, nous allons procéder à une analyse comparative voire argumentative de ces articles, après avoir entamé ci-dessus leur analyse descriptive. Rappelons d'abord aux lecteurs, que la revue a tenté à travers ces quatre articles de donner au concept de *didactique* une sorte de renaissance, car dans le domaine de la recherche scientifique, il nous paraît important d'actualiser ses notions relatives au champ de recherche en question, et de rappeler à chaque fois les définitions sur lesquelles se base tout travail de recherche. Certes, l'on se réfère aux cadres théoriques antérieurs, mais cela n'empêche guère d'aller au-delà du traditionnel et de voir un peu plus loin à l'horizon.

C'est effectivement ce que nous apportent les quatre publications dont les auteurs ont voulu ouvrir la voie aux lecteurs, aux chercheurs, et aux praticiens, qu'ils soient novices ou chevronnés en didactique, en faisant de ce premier volume une base théorique générale et solide à propos de la didactique et du « didactique », à la quelle succèderaient, nous semble-t-il, des articles enrichis par des recherches approfondies sur le terrain, encore plus évidentes et plus pertinentes dans les numéros suivants.

Il est à noter que les contributions se convergent vers un point commun : les auteurs ont largement parlé sur la réintroduction du concept de la didactique dans la francophonie, ils ont explicité comment cette notion diffère en Europe francophone, en Allemagne, au Brésil et surtout en Angleterre, où

le concept chez les anglo-saxons prend une signification très distante (à caractère parfois péjoratif) par rapport à celle que connaît le champ de recherche francophone.

Lors de notre lecture de la revue, nous avons noté en premier lieu un penchant si fort des auteurs pour l'aspect sociohistorique et épistémologique du concept de la didactique, chose que nous considérons fondamentale, car l'enseignement-apprentissage tourne au tour des relations à caractère pédagogique et didactique qui se nouent entre l'enseignant et l'apprenant sans pour autant occulter les aspects social, historique, culturel et éducatif de la langue enseignée, dans le contexte enseigné.

En deuxième lieu, le souci des auteurs était de clarifier ces relations en clarifiant les concepts, et là nous citons la définition qu'a apportée Yves Lenoir à la didactique : en allant de l'origine grecque « *Le mot didactique émane de la pensée grecque. En grec ancien, « J'enseigne, j'instruis* », en passant par la présence de différentes formes du terme didactique dans les milieux religieux nourris de Latin et de grec, en arrivant à 1955, où le substantif *Didactique* se retrouve beaucoup plus tardivement dans les éditions de la même année du Robert et de 1960 du Littré où il est défini comme l'art d'enseigner. Par ailleurs, après deux siècles, nous dit Lenoir, où l'attention était tournée vers une dimension pédagogique, le concept de didactique revient en surface dans les années 70.

Quant à Bernard Schneuwly, il n'hésite pas à expliquer aux lecteurs les différentes formes et notions du concept de la didactique, déjà évoquées par Lenoir. Ce retour sur la thématique du deuxième article, n'est pas du tout anodin, car Schneuwly renforce, par les définitions qu'il apporte, le concept de la didactique et le rend plus clair et précis, source sur laquelle peut se baser tout chercheur dans ce domaine, bien que cette fois, il préfère

utiliser le nom « le didactique » plutôt que la didactique, et développe son argumentaire en faisant appel aux propositions d'Yves Chevallard, concernant le triangle didactique (les savoirs, l'élève et l'enseignant) ainsi que les relations qui gèrent ces différents pôles.

Schneuwly parle notamment de la notion du « contrat didactique » (Brousseau, 1986), qui stipule que le respect du contrat conduit à la réussite du processus enseignement-apprentissage. Pour lui, on ne peut pas parler du contrat didactique sans évoquer la transposition didactique (Chevallard, 1985- 1991), qui consiste à reconstruire le savoir savant (tout ce qui est *théories et concepts*) produit par la communauté scientifique en une sorte de simplification modifiée à des fins didactiques, destinée à être enseignée à l'apprenant, et qui obéit à deux principes : la sélection et la transformation des savoirs. Ce processus se réalise par le biais de la démarche didactique (séquences, activités et situations didactiques).

En dernier lieu, il nous paraît indispensable de citer le point le plus important à notre avis qui est l'école et la culture, d'où émerge la réflexion qui se base sur la relation entre l'élève et le savoir, en allant vers le contact de l'élève avec soi-même et son milieu, en toute liberté, sans l'oppression de la rentabilité obsessionnelle et du résultat. Les recherches en didactique ont ainsi démontré que la réussite d'un élève demeure dans le développement de sa compétence qui dépend essentiellement de sa culture.

Pour discuter les thématiques de la revue, nous pensons qu'il faut rappeler que la revalorisation de la didactique doit d'abord passer par la formation des enseignants et le recrutement fiable, crédible et rigoureux des professeurs, cela est à notre regard d'une assez grande importance dans le domaine de l'enseignement-apprentissage, car doter les professeurs de langue de concepts et de théories est une bonne chose, mais leur fournir

une formation sur le terrain nous paraît nécessaire. Nos longues années consacrées à l'enseignement nous ont permis de développer une conception lucide et vaste de la démarche didactique, et de rejoindre les auteurs de la revue dans leur raisonnement. Ils sont enseignants, praticiens et chercheurs en éducation, et ils ont connu vraisemblablement, à un certain moment de leur carrière, des contraintes, vu que le chemin de l'enseignement est sans doute épineux, et ce que nous concevons dans les théories peut se heurter à des obstacles inimaginables au sein des établissements scolaires, ce qui rend la tâche des professeurs ardue certes, mais jamais impossible.

Nous sommes convaincus que la didactique à nos jours est menacée, comme le souligne Marcel Thouin, et nous devons réfléchir davantage, selon lui, sur le « métier élève ».

-À son origine, le mot didactique est un terme de combat (Schneuwly), et nous estimons que dans le domaine enseignement-apprentissage, les enseignants mènent un vrai combat, aux côtés de leurs élèves, afin de concrétiser la relation respectée dans le cadre du contrat didactique entre les trois pôles (enseignant, savoir, enseigné).

Il est important d'ajouter aussi que la tâche qu'a entreprise la revue « didactique », est considérable, et d'une grande envergure, en présentant ce premier volume à ses lecteurs, elle a mis l'accent sur le concept de la Didactique, qui reste méconnu chez beaucoup d'enseignants débutants et étudiants, et peu développé chez tant de chercheurs. Nous estimons que ce genre d'articles apportera une aide inestimable aux spécialistes de ce domaine, c'est un cadre théorique de base qui facilitera le travail sur terrain pour d'éventuelles recherches et investigations, sans doute à lire et à relire, à examiner et à analyser en profondeur et en se référant aux sources mentionnées dans chaque contribution, tant d'ambiguïtés seront élucidées, pourvu qu'il reste

quelque part dans ce champ un esprit purement didactique, fondamentalement scientifique et essentiellement épistémologique.

Pour conclure, nous considérons que le combat que mènent les didacticiens depuis les premières origines du terme, en passant par Comenius, arrivant à l'art d'enseigner, est rude, et nous sommes persuadés qu'entre le combat et l'art, il y a le talent, le courage et la patience, pour arriver enfin à accomplir son devoir d'enseignant. Il faut certes revaloriser la didactique, et pourquoi pas la repenser, dans sa nouvelle dimension propre non seulement à notre ère, mais à celle de nos apprenants, puisqu'ils constituent le socle de tout fondement didactique.

#### Source :

Potvin, P., Brault Foisy, L.-M., Arvisais, O., Bégin, C., Gauvin, I., et Bruyère, M.-H. (Dir.). (2020). *Qu'est-ce que la didactique?* [Numéro thématique]. *Didactique*, 1(1). DOI: <https://doi.org/10.37571/2020.01>  
 Vol. 1 No 1 (2020): Numéro thématique : [Qu'est-ce que la didactique?](https://doi.org/10.37571/2020.01)  
[| Didactique \(uqam.ca\)](https://doi.org/10.37571/2020.01) [Consulté le 25/12/2021]

#### Des références pour le préambule du compte rendu

Chiss, J.-L., 2016, *De la pédagogie du français à la didactique des langues*, Palaiseau, Ed. de l'Ecole Polytechnique.

Chevallard (Yves), 1985, *La Transposition didactique: du savoir savant au savoir enseigné*, Grenoble: La Pensée Sauvage. Chiss, J.-L., 2016, *De la pédagogie du français à la didactique des langues*, Palaiseau, Ed. de l'Ecole Polytechnique.

Dabène M., Rispaïl M., 2008, « La sociodidactique : naissance et développement d'un courant au sein de la didactique du français en France », *La lettre de l'AIRDF*, N°42. [Consulté le 02 janvier 2022].